

L'analyse des réseaux en géographie au service de l'agir communicationnel et du développement de l'identité des élèves, futurs citoyens. Comment créer des séquences d'enseignement/apprentissage à partir d'un cadre conceptuel élaboré sur la base de 5 axes de réflexion?

Sabine Andrienne (sabine.andrianne@hel.be), Martine Colémont (martine.colemont@hel.be), France Monoyer (france.monoyer@hel.be) M-A
Haute Ecole de la Ville de Liège - Catégorie pédagogique

ABSTRACT

Public ciblé :
Bacheliers instituteurs(trices) primaires

Cadre théorique :
Construit au départ de processus de la pratique à la pratique en passant par l'analyse théorique, explicative et réorganisatrice. (Altet, 1991)

Séquences didactiques :
Constructions de leçons destinées aux cycles 8-10 et 10-12 permettant aux élèves de développer des compétences citoyennes.

Objectifs :
Favoriser la conception de leçons plus ambitieuses et porteuses de sens et d'une approche de la géographie davantage ancrée dans les réalités du monde actuel

BUTS - PERSPECTIVES

- Construction d'un canevas théorique permettant la conception d'activités concrètes visant à permettre - à l'élève de se familiariser avec les réalités sociales, économiques, environnementales de notre monde afin de le préparer à se positionner en tant qu'acteur social et citoyen du monde
- à l'enseignant de tester un outil de conception de leçons de géographie qui répond aux attentes des référentiels et de l'utiliser pour d'autres thématiques
- Base pour assurer la formation continuée des instituteurs primaires

REFERENCES

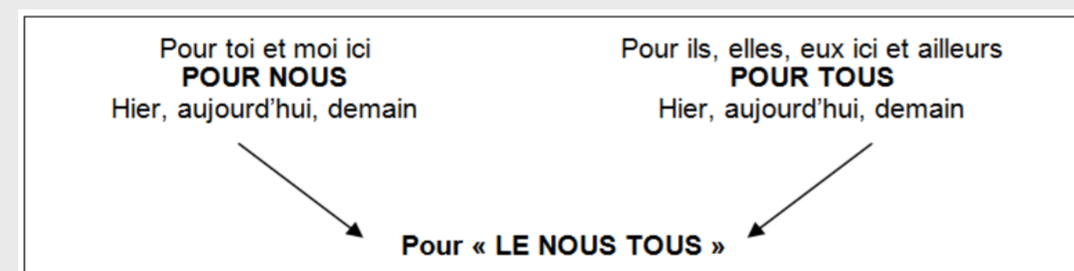
- Best, F., Cullier, F., Leroux, A., (1983). *Pratiques d'éveil en histoire et géographie à l'école élémentaire*. Paris : Armand Colin.
- Piaget et Bruner cités dans Crahay, M., (2005). *Dangers, incertitudes et incomplétude de la logique de la compétence en éducation*. Liège : Cahier du service de pédagogie expérimentale.
- Habermas, J., (1987). *Théorie de l'agir communicationnel*. Paris : Fayard, 2 vol.
- Hansotte, M., (2005), *Les intelligences citoyennes*, Bruxelles, De Boeck Université.
- Mérenne, B., (2012). *Didactique de la géographie : organiser les apprentissages*. 2 édition, Bruxelles : De Boeck.
- Contributions présentées au Colloque *Education à la citoyenneté et à l'environnement*. Belayew, D., Soutmans, P., Tixhon, A., Van Dam, D., (éds) Presses universitaires de Namur. Autres futurs

INTRODUCTION

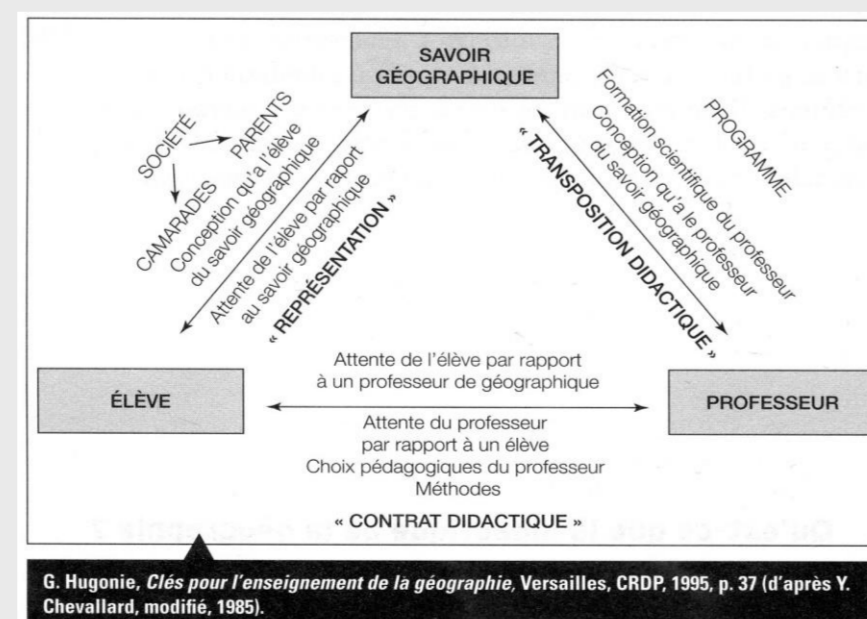
Au cours de l'année scolaire 2015-2016, nous avons choisi de travailler sur la didactique de la géographie dans l'enseignement fondamental. Celle-ci est, d'une part, fréquemment le parent pauvre des pratiques de classe et d'autre part, trop souvent abordée dans une logique très traditionnelle d'accumulation de savoirs décontextualisés. Nous nous sommes donc donnés un double objectif dans le cadre de ce projet : définir un cadre théorique de travail relatif à la didactique de la géographie en classes primaires et illustrer celui-ci par des activités concrètes répondant à un canevas commun.

CADRE THEORIQUE

- Passer d'une perspective « **Je/Nous** » à une perspective « **Pour nous tous** ». (Hansotte, 2005)
- Les questions d'échelles temporelles et spatiales contribuent à former les générations futures à enrichir le débat et à « **augmenter le niveau de production sociale de demain** ». L'évolution de chacun permet au groupe de faire un saut qualitatif. (Belayew & Co, 2008)



- Réflexion sur nos pratiques : les **finalités**, les **thèmes** et les **moyens**. (Mérenne, 2012)
- La géo n'est pas une accumulation de connaissances**, ces dernières doivent être considérées comme un moyen et non comme une finalité. Les activités proposées se doivent de différencier les connaissances brutes de leur construction par les élèves, seule approche réellement pertinente dans une leçon de géographie.



« **La géographie se trouve ainsi être au service de la lucidité et de l'esprit critique qui éclairent les choix des hommes quant à l'avenir de « leur » espace.** » (Best & Co, 1983)

CADRE CONCEPTUEL

Axe 1 : identifier la finalité poursuivie en regard de la discipline abordée	Axe 2 : préciser la démarche privilégiée en répondant aux questions : « Où ? » et « Pourquoi là et pas ailleurs ? » (Mérenne, 2012)	Axe 3 : cibler les apports chez les élèves: l'agir communicationnel (Habermas, 1987) et le développement de l'identité personnelle (Bruner)	Axe 4 : donner du sens aux apprentissages par les pratiques d'intelligibilité et l'agir instrumental (Piaget)	Axe 5 : élaborer les outils principalement travaillés dans l'activité proposée
La géo n'est pas une accumulation de connaissances, il faut considérer la connaissance comme un moyen et non comme une finalité. Différencier les connaissances brutes de l'utilité de ces connaissances.				
Qu'est-ce que la géo?	A travers quelles démarches fait-on de la géo?	Qu'est-ce qu'une activité de géo doit apporter aux enfants?	Comment donner du sens à la leçon de géo?	Quels outils?
C'est se repérer dans l'espace	Quand je me pose des questions à propos de l'espace: Où? -> Observation/Description	Préparer à l'action au quotidien: circuler, voyager, comprendre les infos des médias, ... pour devenir un citoyen responsable, soucieux de son environnement et de ses pairs	Partir d'un espace vécu, connu: école, quartier, ... (niveau micro)	Rencontrer la réalité: sortie ou invité
C'est replacer les phénomènes dans leur contexte spatial	Quand je me pose des questions à propos de l'espace: Pourquoi là? -> Explication (causes naturelles et humaines)	Donner des repères spatiaux pour apprendre à structurer l'espace. Savoir utiliser des représentations spatiales	Partir des réalités quotidiennes: déjeuner, vêtements, consommation, actualités, ... (niveau micro)	Photos (horizontale, oblique, verticale) Images satellitaires Photo langage Vidéo Œuvre artistique
C'est représenter l'espace	et que je mobilise des compétences et des connaissances pour résoudre cette question à travers une approche globale = démarche géographique	Sortir des clichés pour construire la complexité en permettant aux enfants de découvrir les différents points de vue et les respecter	Partir d'un espace connu mais auquel les élèves n'ont pas forcément accès: autres régions, autres styles de vie, autres continents, ... (niveau macro)	Cartes/atlas
C'est un outil qui permet d'aménager son espace (route, éolienne, ...)		Se construire une identité territoriale. J'appartiens à un territoire: je suis liégeois, wallon, belge, européen, citoyen du monde, ...	Partir des réalités quotidiennes: déjeuner, vêtements, consommation, actualités, ... (niveau macro)	Textes Jeu de rôle Interview
C'est identifier les interactions homme/espace		Comprendre l'organisation spatiale	=> pour résoudre des problèmes	Schémas, croquis et graphiques
Etablir des liens entre leur vie et le reste du monde pour construire une synthèse finale qui structure, précise et fixe les acquis de la pratique.				

Illustration des axes dans les séquences didactiques

<p>Replacer les phénomènes dans leur contexte spatial</p>	<p>Où? -> Observation/Description</p>	<p>Sortir des clichés pour construire la complexité en permettant aux enfants de découvrir les différents points de vue et les respecter</p>	<p>Partir des réalités quotidiennes: déjeuner, vêtements, consommation, actualités, ... (niveau micro)</p>
<p>Se repérer dans l'espace</p>	<p>Mobiliser des compétences et des connaissances pour résoudre une question à travers une approche globale</p>	<p>Comprendre l'organisation spatiale</p>	<p>Partir d'un espace connu mais auquel les élèves n'ont pas forcément accès (niveau macro)</p>

RESULTATS - DISCUSSION

Utilisation du cadre conceptuel (sur base d'un questionnaire visant uniquement les étudiants ayant animé une leçon de géo en stage): Un tiers des étudiants (20% en 2^{ème} Bac et 50% en 3^{ème} Bac) semblent l'utiliser mais essentiellement pour valider/invalidier une leçon déjà construite et à condition que le sujet de leçon donné par le maître de stage soit compatible avec l'approche proposée par le cadre.

Efficacité du cadre conceptuel: nous ne disposons pas de suffisamment de recul pour évaluer l'impact du cadre sur la qualité des leçons. De plus, la multiplicité des facteurs qui interviennent dans le perfectionnement d'un enseignement rend ce diagnostic très approximatif. Néanmoins, nous continuons la réflexion pratique-théorie-pratique afin d'améliorer l'outil.